Chapitre 11  
**LES MOYENS DE FINANCEMENT DE L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE**

I. Quel est le premier moyen pour une entreprise de financer ses investissements ?

A. L’autofinancement, un moyen d’investissement

L’autofinancement est un mode de financement interne à l’entreprise : ce sont les ressources financières obtenues au sein même de l’entreprise grâce à son activité, à sa rentabilité, qui permettent ce financement (l’entreprise utilise ses profits de l’année ou des années antérieures pour financer ses investissements).

L’autofinancement se mesure à travers les dotations aux amortissements (renouvellement des équipements), les provisions et les bénéfices non distribués, autrement dit mis en réserve.

L’autofinancement consiste pour un agent économique à satisfaire lui-même tout ou partie de ses besoins de financement.

B. Les critères de choix de l’autofinancement par les entreprises

Ce mode de financement est facile d’accès, puisque l’entreprise jouit de ses fonds propres. Il permet une grande liberté dans l’utilisation des ressources, l’entrepreneur n’ayant pas à prouver le bien-fondé de son projet à un investisseur. Ainsi, s’il fait une demande de crédit à sa banque, il devra démontrer la rentabilité de son projet et présenter des études afin d’appuyer sa demande, ce qui ne sera pas le cas ici.

Enfin, le coût de financement sera inférieur à celui d’un crédit, pour lequel l’entreprise devrait payer des intérêts.

Certains événements, comme la crise économique de 2008, ont contraint les entreprises à développer leur autofinancement : les banques accordent moins de crédits aux entreprises de peur de ne pas être remboursées, les emprunts obligataires ont moins de succès auprès du public. Ainsi, les entreprises trouvent difficilement des financements externes.

Cette restriction de l’accès au crédit externe peut pousser les entreprises à développer le financement interne.

II. Quel est le rôle de la banque dans le financement de l’économie ?

A.  Le financement indirect des agents économiques par la banque

Le financement indirect s’appuie sur l’existence d’intermédiaires entre les prêteurs et les emprunteurs. Le financement intermédié est donc le fait des différents intermé­diaires financiers.

Dans ce cas, les emprunteurs obtiennent des fonds auprès des intermédiaires financiers (les banques en particulier), qui leur consentent des prêts.

De leur côté, les prêteurs déposent leurs fonds auprès des intermédiaires financiers (et non pas directement aux emprunteurs).

Les banques collectent l’épargne des agents économiques pour la distribuer aux agents à besoin de financement qui demandent un crédit. Elles jouent donc un rôle d’intermédiation financière entre les agents à capacité de financement et ceux qui souhaitent financer un projet.

Les banques octroient des crédits de différentes natures : crédits à la consommation, crédits immobiliers… Les agents y ont recours pour leurs besoins de trésorerie (qui peuvent être financés par des découverts bancaires ou des crédits particuliers) ou pour leurs investissements (acquisition d’un nouvel équipement pour une société non-financière ou d’un logement pour un ménage, par exemple).

B. Le financement de l’économie grâce au crédit

L’emprunteur devra, pour choisir l’institution financière qui lui accordera potentiellement un prêt, comparer les diverses possibilités qui s’offrent à lui.

Ainsi, on mesure le coût d’un crédit en additionnant l’ensemble des frais facturés par la banque. Le TAEG récapitule en pourcentage le coût total pour l’emprunteur. L’emprunteur remboursera chaque mois, et selon une échéance fixée à l’avance, une mensualité pendant toute la durée de son prêt.

Le coût du crédit variera en fonction de divers éléments dont : le montant emprunté, la durée du prêt, les frais de dossier, les assurances.

Lorsque les taux d’intérêt et donc le coût du crédit sont bas, la demande de crédit aura tendance à augmenter, et inversement.

III. Quel est le rôle du marché dans le financement de l’économie ?

A. Les agents économiques se financent directement sur le marché

Le financement direct consiste à mettre en relation le prêteur et l’emprunteur par le biais des marchés de capitaux : l’agent à besoin de financement émet des actions ou des obligations sur le marché financier.

Le marché financier est le lieu où s’échangent ces titres. Il permet la rencontre directe des agents à capacité et des agents à besoin de financement.

Sur le marché primaire vont s’échanger les titres « de première main », c’est-à-dire ceux émis par les organisations dans le but d’une augmentation de ressources (augmentation de capital pour les entreprises, recherche de liquidités pour les administrations publiques). Sur le marché secondaire, s’échangent les titres déjà émis sur le marché primaire, qui seront revendus en fonction des cours du marché.

B. Le marché permet d’échanger différents titres financiers

Sur le marché financier sont échangés deux types de titres : les actions et les obligations.

* Les obligations

Les obligations représentent un droit de créance pour leur détenteur. Elles sont émises par des entreprises ou des administrations publiques, et représentent une part d’un emprunt. Ces titres donnent droit à un revenu fixe (les intérêts) et au remboursement de la somme empruntée à échéance. Ainsi, leurs caractéristiques les rendent moins risquées que l’action. Ces titres, émis en grande quantité aux mêmes conditions, peuvent être échangeables en Bourse, sur le marché secondaire.

* Les actions

Les actions représentent un droit de propriété, une part du capital d’une société. Elles sont émises à la constitution des entreprises ou lors d’augmentations de capital. Ces titres donnent droit à une fraction des bénéfices, c'est-à-dire un dividende. Ils permettent aussi aux détenteurs de participer aux assemblées générales des associés. Les actions n’offrent pas la même sécurité que les obligations puisque leurs revenus ne sont pas garantis. L’actionnaire prend donc un risque en faisant confiance à une entreprise. Toutefois, ce risque d’entrepreneur peut être rémunéré par une rentabilité plus élevée que sur le marché obligataire. Par ailleurs, selon l’évolution des cours de Bourse, le prix de revente de l’action peut varier fortement à la hausse ou à la baisse en fonction de l’offre et de la demande.